

Le Temps, mercredi 26 février 2014

Fabriquer de la ville

Par Yelmarc Roulet

Editorial

Cette fois ce sont les Lausannois qui auront à se prononcer, le 13 avril, sur un projet de tour. Par rapport aux récents scrutins sur des objets similaires, la question se pose en termes quelque peu différents: la tour de Beaulieu, Taoua, se dresserait au cœur de la ville et en complément d'infrastructures existantes.

Un nouveau bâtiment d'importance ne plaira jamais à ceux qui vivent dans le voisinage. Par ailleurs, comme les architectes seront les premiers à vous l'expliquer, la construction en hauteur n'est pas forcément la plus efficace pour la densité ou l'écologie. Ce n'est pas la plus économique, ni du reste la plus rentable.

Il est tout aussi vrai que la tour carrée lausannoise, tassée plutôt qu'élancée, minérale plutôt que transparente, ne fera pas entrer la capitale vaudoise dans le guide des prouesses architecturales pour amoureux de sensations fortes. Les compromis politiques sur son contenu l'expliquent en partie, tout comme un prudent manque d'ambition. Peut-être a-t-on les tours qu'on mérite.

Le projet a d'autres qualités. La mixité des activités à l'intérieur, la promesse des espaces publics extérieurs, son intégration dans le complexe existant de Beaulieu et la cohérence avec la mission de cette exploitation, dès lors qu'il a été décidé de la pérenniser à grand renfort d'argent public. Taoua sera directement connectée aux transports publics, alors que la Suisse s'apprête à investir 1 milliard de francs dans le premier nœud ferroviaire romand qu'est Lausanne.

En été 2012, les habitants de Bussigny ont refusé une tour dans leur «village». Ceux de Chavannes, tout récemment, ont accepté au contraire un nouveau quartier périurbain, avec sa tour. A Lausanne, il s'agit d'affirmer la ville, de continuer à la fabriquer, en y attirant investisseurs et activités, y compris en hauteur. Dire oui, c'est aussi affirmer ce message, cette confiance métropolitaine qui pourra porter de nouveaux projets. Ne rien faire serait un message négatif pour la région lémanique qui regarde s'élever, toujours plus hauts, les gratte-ciel des villes alémaniques tandis que ceux de la Praille genevoise restent à l'état de rêve.